



# M22M : pour une université de proximité

Le M22M milite pour une **université de proximité**, ce qui est de moins en moins le cas de l'UPPA, qui souffre de la **diminution de son offre de formation** et du **manque de moyens matériels et humains** mis à disposition pour son bon fonctionnement. L'UPPA doit être le point de départ du **développement des territoires où elle est implantée**, pas seulement au niveau des sciences dites "dures" mais aussi des sciences sociales, langues, lettres ect

Certaines formations comme la licence d'Histoire de l'art ou celle de Lettres classiques mais également d'autres masters du collège SSH, sont **menacées de fermeture/fusion** depuis des années. La politique de la direction de l'université se traduit par un manque de moyen humain dû au **non-renouvellement des postes vacants** et à la **mise en place d'emplois précaires** (comme les contrats de vacations). La fermeture de formations oblige des étudiant·e·s à **habiter dans des grandes villes** telles que Bordeaux, Toulouse ou Paris pour pouvoir étudier.

Le fait qu'il n'y ait pas assez de postes de titulaires influe aussi sur la qualité des enseignements donnés. Les **groupes de TD se retrouvent surchargés** ce qui ne favorise pas de bonnes conditions de travail ni un suivi correct des étudiant·e·s. Mais les enseignant·e·s se voient également obligé·e·s d'ajouter des nombres d'heures d'enseignements supplémentaires aux cours déjà dispensés, ce qui les contraint parfois à **dispenser un enseignement qui ne fait pas partie de leur domaine d'étude**. Le manque d'intervenant·e·s dans certains masters force la réduction du nombre de séminaires transversaux, voir la fermeture certains parcours.

En ces temps de pandémie, l'UPPA a mis en place diverses mesures pour pallier la crise sanitaire : **cours mixtes** (présentiel et distanciel), **développement du contrôle continu**, campagnes de dépistage de la Covid-19 sur les campus. Malgré cela, nous constatons que depuis le début du confinement, l'université peine à s'organiser pour assurer une qualité de cours suffisante. En effet, beaucoup d'étudiant·e·s se retrouvent **isolé·e·s** car ils et elles n'ont pas accès à un **ordinateur ou une connexion internet décente**. Mais beaucoup d'étudiant·e·s subissent aussi un décrochage scolaire dû à un suivi insuffisant de la part de l'université. La question de l'organisation des **examens** est également sensible. De même pour les enseignant·e·s, qui se sont retrouvé·e·s sans le matériel adéquat pour assurer leurs cours à distance. Il est donc d'autant plus important que l'UPPA assure son rôle d'université de proximité en cette période difficile, **en luttant contre les politiques nationales qui lui sont imposées** (voir notre axe sur la défense du service public de l'université).

Nous exigeons le **développement de l'offre de formation** à l'UPPA, en maintenant ouvertes les formations "en danger" mais aussi en **créant de nouveaux enseignements et diplômes**. L'université doit pour cela **recruter des titulaires** pour diminuer le nombre de contrats précaires. **Nous soutenons en cela les revendications du Collectif des chargé·e·s d'enseignement précaires de l'UPPA**, concernant notamment leurs conditions de travail déplorables. Enfin nous réclamons **plus de moyens matériels pour en finir avec les bricolages de l'université pour assurer son offre de formation**.

**Les 23 et 24 novembre, je vote pour une liste de proximité  
et présente quotidiennement, je vote M22M !**